

# Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?



L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

# L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélaré Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laféche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicié, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.* Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.* Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau

# Faut-il continuer la lutte contre le communisme<sup>1</sup> ?

---

Trois mois ont passé depuis la proclamation de la fin de la guerre. L'Europe est encore en pleine crise, mais il est néanmoins possible de discerner plus clairement certains problèmes d'après-guerre, dont le mouvement totalitaire communiste.

Dès l'annonce de la proclamation de la soi-disant croisade anticomuniste nazie et de la mise en pratique par le Führer et ses acolytes de méthodes essentiellement anti-chrétiennes et bolchévistes dans leur lutte contre le peuple russe, le caractère néfaste de cette entreprise qui ne pouvait que profiter au communisme mondial apparut clairement. En fait, Hitler s'est avéré le meilleur allié et auxiliaire des propagateurs du bolchévisme.

Et c'est ainsi qu'au lendemain de la victoire sur le nazisme, qui devait marquer la libération et la renaissance de l'Europe, ce malheureux continent se voit de nouveau menacé par une nouvelle mise au pas totalitaire, autrement étiquetée, mais non moins dangereuse; les informations qu'on va lire le démontrent, hélas! clairement.

Il est de mode, même chez les socialistes, de traiter de « fascistes » tous ceux qui osent encore parler de lutte anticomuniste. Or, le régime communiste, tel qu'il est pratiqué en U. R. S. S., est totalitaire et antidémocratique et, en attaquant ses adversaires, on s'avoue partisan du totalitarisme. L'accusation de « fascisme » est certes fort commode pour ceux qui désirent paralyser d'avance tout obstacle à la bolchévisation de l'Europe. Serait-ce là le désir des socialistes ?

---

1. Ce travail est reproduit du bulletin « Pour la Démocratie suisse » (Genève), août-septembre 1945.

## TENDANCE DE LA PRESSE SOVIÉTIQUE D'APRÈS-GUERRE

*Le Peuple* socialiste du 19 juillet 1945 caractérise la situation actuelle en Russie en ces termes :

Quant à la démocratie russe, tant et aussi longtemps que les droits individuels ne sont pas reconnus et pratiqués, tant que le droit de réunion, que la liberté de la presse et le droit d'association ne sont pas respectés dans la pratique, tant donc que le peuple n'y est pas réellement souverain et n'y exerce pas lui-même le pouvoir, elle est loin d'être une réalité.

Or, la presse soviétique n'a fait jusqu'à présent aucune allusion à une évolution de l'U. R. S. S. dans un sens véritablement démocratique. Il a déjà été relevé à maintes reprises qu'au fur et à mesure de l'approche de la victoire soviétique, une réaction communiste se faisait de plus en plus jour en Russie. Si, au temps des déboires, le Parti communiste préférerait se tenir à l'arrière-plan et mettre en vedette le patriotisme du peuple russe, la victoire acquise, c'est au Parti communiste qu'on cherche à l'attribuer.

D'autre part, l'emprise idéologique et politique du Parti communiste sur le peuple, quelque peu relâchée en temps de crise, s'est singulièrement resserrée ces temps derniers.

Ces constatations sont basées sur les sources les plus indiscutables, c'est-à-dire sur les organes officiels du gouvernement soviétique et du Parti communiste russe, les *Izvestias* et la *Pravda* de mars, avril, mai et juin 1945.

Au commencement de 1945, toutes les institutions de l'U. R. S. S. ont fêté solennellement le soixante-quinzième anniversaire de la naissance de Lénine. Il a été souligné, au cours de ces manifestations, que l'État soviétique repose sur les principes édictés par Lénine et que la victoire sur l'ennemi est due à l'application de la doctrine marxiste-léniniste. Le livre de Staline sur les principes du léninisme a été réédité et répandu en grand nombre à travers le pays. Des conférences, des cours de cadres et des séminaires pour membres du Parti communiste ont été organisés partout pour « perfectionner ces cadres dans l'étude du marxisme-léninisme ».

Le *Bolchévik* (n° 6, 1945), organe du Comité central du Parti communiste, déclare que « le léninisme reste à la base de l'éducation de tous les peuples soviétiques ». Vichinsky, commissaire adjoint au Commissariat des affaires étrangères, a fait une tournée de conférences en parlant sur le thème *Lénine — grand organisateur de l'État soviétique*. La presse soviétique saisit par ailleurs chaque occasion pour souligner la solidarité de doctrine et d'action existant entre Lénine et Staline.

Un article paru à Moscou le 5 mai et consacré à la journée de presse, déclare que « toute la presse soviétique est inspirée et dirigée par le parti bolchévik ». Ce qu'on demande en premier lieu aux journalistes soviétiques, c'est « d'assimiler la théorie marxiste-léniniste ». A l'occasion d'un jubilé des jeunesses communistes, la presse a souligné le rôle prépondérant du Komsomol dans l'éducation de la jeunesse soviétique. Le rôle des Komsomols dans l'armée est aussi constamment mis en relief.

Les sommaires des revues officielles, telles que *Bolchévik*, *le Guide de l'agitateur*, *le Propagandiste*, confirment avec netteté ce qui ressort de la lecture des *Izvestias* et de la *Pravda*, c'est-à-dire que tout est mis en œuvre pour resserrer les rangs des membres du Parti communiste après la guerre et reprendre de nouveau solidement en main la population au point de vue idéologique et politique. Cet effort extraordinaire de la propagande officielle en faveur du communisme est intéressant à un autre point de vue: il apporte la preuve que l'ensemble du peuple russe n'a pas été gagné jusqu'à présent au communisme et qu'on redoute en haut lieu les conséquences du contact avec le monde extérieur.

Ces informations de sources officielles soviétiques donnent le ton général de la *réaction communiste* actuellement en cours.

Est-ce à dire qu'on doive être convaincu de la victoire de cette réaction? Non, mais cette victoire est possible. D'aucuns diront probable, étant donné que tous les leviers de commande restent aux mains du Parti communiste comme par le passé. Mais il est aussi possible que les conséquences de la guerre, les contacts établis entre

des millions de Russes et le monde extérieur, le sentiment de fierté nationale réveillé par tant de victoires, donnent naissance en Russie à de nouveaux développements peu conformes à l'idéologie et aux plans actuels du Parti communiste.

De toute façon, pour le moment, rien n'a changé au sein de la clique dirigeante soviétique, le régime totalitaire basé sur le monopole, idéologique et politique du Parti communiste, reste en vigueur. Ce fait a pour le sort immédiat de l'Europe occidentale, de l'Asie et même de l'Amérique une portée plus grande qu'avant la guerre, étant donnée la puissance accrue de l'U. R. S. S.

#### LES ROUAGES ACTUELS DU COMMUNISME INTERNATIONAL

Moscou n'a pas abandonné, malgré la « dissolution » du Komintern, son rêve d'emprise communiste universelle. Abstraction faite de l'occupation militaire de dix pays européens et de l'action dynamique diplomatique, le Kremlin garde à sa disposition les rouages suivants pour son action internationale inofficielle.

Dans le domaine politique, les *Partis communistes étrangers* reliés au Parti communiste de l'U. R. S. S.

Dans le domaine *syndical*, la puissante organisation soviétique syndicale au sein du syndicalisme international.

Dans le domaine *intellectuel*, les filiales du V. O. K. S. soviétique et les sociétés telles que Suisse-U. R. S. S., France-U. R. S. S., etc.

Le *Komsomol* (Jeunesses communistes) et l'organisation *féminine* soviétique agissent enfin au sein des mouvements internationaux respectifs. On y ajoutera l'important « comité panslave » et les multiples « comités antifascistes » et d'« épuration ».

Les rouages qui travaillaient officiellement et directement sous l'égide du Komintern ont disparu, du moins de la surface, comme le Komintern lui-même. Moscou patronne désormais des activités de caractère « front unique » ou « front populaire » en s'adaptant ainsi aux nouvelles conditions d'après-guerre. Mais ces activités n'en sont pas moins dangereuses, comme l'établit l'accroissement de l'influence communiste dans la plupart des

pays européens. Ajoutons qu'en règle générale ce sont les vétérans du Komintern qui poursuivent leur ancienne activité dans leur secteur respectif sous des formes quelque peu modifiées.

#### LES PARTIS COMMUNISTES D'APRÈS-GUERRE

Passons brièvement en revue la situation des principaux Partis communistes pour autant qu'elle s'est déjà manifestée après la fin des hostilités.

Nous n'avons pas encore de données précises concernant l'*Amérique latine*, où pourtant les communistes ont acquis pendant la guerre une plus grande liberté d'action.

Aux *États-Unis* est survenu ces temps derniers un fait important : les communistes ont renié les fameuses thèses de leur chef Browder préconisant une coopération pacifique entre ouvriers et capitalistes américains après la guerre. Ils sont revenus au principe de la lutte de classe. Quatorze mois après sa dissolution (le Parti communiste avait été remplacé par la *Communist Political Association*), le Parti communiste des États-Unis est reconstitué. Browder est déclaré coupable de « déviation opportuniste ». On se rappelle que la déclaration de Browder fut considérée comme un signe évident de l'évolution de Moscou, car — disait-on — l'attitude du Parti communiste américain a été de tout temps déterminante pour l'ensemble du mouvement communiste inspiré et dirigé du Kremlin. Si cela est juste, la nouvelle volte-face du Parti communiste américain mérite d'autant plus d'être retenue pour la période immédiate d'après-guerre.

Dans l'*Empire britannique*, les Partis communistes ont pris pendant la guerre un essor considérable, soit dans la métropole, soit dans les dominions et les colonies. Ces Partis sont en tout cas bien plus nombreux et plus forts qu'avant la guerre. Il n'est plus possible de les traiter comme quantité négligeable, surtout lorsqu'il s'agit de divergences avec Moscou, car dans ce cas les Partis communistes se rangent invariablement du côté du Kremlin et contre le gouvernement britannique. Inutile de dire que ni l'Angleterre ni l'Amérique ne disposent en U. R. S. S.

d'une organisation politique similaire aux Partis communistes anglais et américain pouvant agir à leur bénéfice.

Aux récentes élections britanniques, le Parti communiste a recueilli 100,000 voix et a pu envoyer au Parlement seulement deux députés. Toutefois, d'après *la Voix ouvrière*, ces chiffres modestes ne donneraient pas une idée tout à fait exacte de la situation: la propagande communiste aurait été exercée au profit du *Labour Party* et de nombreux communistes et communisants auraient voté en faveur de ce dernier conformément aux directives de Moscou.

En effet, dans son numéro du 27 juillet, ce journal a publié le télégramme suivant de Londres:

Comme on le sait, le Parti communiste anglais avait retiré de la compétition électorale tous ses candidats qui risquaient de diviser les forces ouvrières en face de la coalition gouvernementale conservatrice. Cette tactique eut les effets désirés. Les forces ouvrières unies ont battu les conservateurs et les libéraux, ainsi que l'indiquent les résultats des élections.

Ajoutons encore que, dans un grand nombre de circonscriptions où triomphent les travaillistes, ce sont les membres du Parti communiste — sans cesse à la pointe du combat — qui menèrent la campagne avec le plus d'ardeur. Ils surent ainsi se gagner la confiance de larges couches sociales qui jusqu'ici avaient voulu les ignorer. Equipé comme il l'est, en hommes et en moyens de propagande, le Parti communiste anglais est appelé à jouer le rôle déterminant de la politique anglaise en vue du régime nouveau attendu par l'immense majorité de la classe populaire anglaise.

Malgré la tendance évidente d'attribuer au Parti communiste un rôle plus important qu'il n'a joué en réalité, il est intéressant de relever ces commentaires de source communiste.

L'activité des Partis communistes *aux Indes et dans les autres pays asiatiques*, surtout en Chine, où se heurtent les intérêts russes et britanniques, mérite une attention particulière.

Sur le *continent européen*, les Partis communistes ont pris encore plus d'essor qu'en Amérique et en Grande-Bretagne, ensuite de la réclame qu'ils ont su se faire du

temps de l'occupation<sup>1</sup> et de la crise économique et sociale qui sévit dans la plupart des pays de l'Europe centrale et occidentale.

Constatons d'emblée, comme nous l'avons fait pour les organisations internationales communistes, qu'en règle générale les chefs des Partis communistes sont restés les mêmes qu'avant la guerre. Dans les pays les plus importants, d'anciens membres de l'exécutif du Komintern ont été expédiés de propos délibéré par Moscou. C'est ainsi qu'Ercoli-Tagliatti dirige le Parti communiste italien; Thorez, Marty et Duclos le Parti communiste français; Gottwald, le Parti communiste tchèque (vice-président du gouvernement); Pieck, le Parti communiste allemand; La Passionaria (arrivée récemment en France), le Parti communiste espagnol. Dimitroff, qui continue à « liquider » depuis mai 1943 l'exécutif du Komintern à Moscou, donne ses ordres au Parti communiste bulgare en vue des prochaines élections « dirigées ». Kuusinen surveille la Finlande en qualité de président de la république limítrophe carélofinlandaise, tandis que Manouïlsky fait de même pour le sud-ouest en sa qualité de nouveau commissaire aux affaires étrangères de l'Ukraine. La camarade Pauker et ses acolytes veillent en Roumanie; Broz-Tito, quoique n'ayant pas figuré au nombre des membres de l'exécutif du Komintern, remplit efficacement le rôle de haut-commissaire communiste ou général-gouverneur soviétique en Yougoslavie. L'homme de confiance de Moscou en Albanie est le nommé Hoxka. Marteau dirige les communistes belges, Hoffmaier les néo-communistes suisses.

*Méthodes de travail et doctrine.* — Tous ces hommes, formés à la meilleure école communiste, dirigent les Partis

---

1. Il faut se rappeler pourtant que le rôle de « résistant » et de « bon patriote » n'est pas toujours celui du Parti communiste. Sans parler de la période d'avant-guerre où les cas de trahison communiste ne se comptaient plus et où les communistes sabotaient sans cesse l'armée, en France, même pendant la guerre, les communistes ont aidé les Allemands. M. Daladier a évoqué ce fait dans sa déposition au procès du maréchal Pétain, lorsqu'il a parlé des mesures anticommunistes qu'il dut prendre au commencement de la guerre. Des communistes ont été arrêtés pour espionnage en Angleterre pendant la guerre, de même qu'en Suède.

communistes « nationaux », comme cela a été prévu lors de la « dissolution » du Komintern. Il est impossible de mettre en doute leur dévouement à Moscou puisqu'ils ont affirmé à maintes reprises leur attachement indéfectible au « génial Staline », leur fidélité inébranlable à la doctrine communiste-marxiste-léniniste-stalinienne. A ce point de vue, le congrès du Parti communiste français mérite une attention particulière. Il y a été déclaré que la formation intégrale communiste des cadres est de la plus haute importance, de même que le développement de l'organisation communiste suivant les préceptes du « feu » Komintern. Voici quelques extraits du compte rendu de ce congrès paru dans *l'Humanité* :

*Les problèmes de la direction idéologique et politique.* — Le premier de ces problèmes, dit le rapporteur, concerne l'éducation, la formation marxiste-léniniste. (Et) on insiste sur la nécessité des cours, des écoles, des conférences, ainsi que des nouvelles méthodes pour guider les lectures des militants déjà responsables et les amener à s'éduquer toujours davantage.

Nous ne voulons, déclare-t-il, ni de vains doctrinaires, ni des militants bornés qui perdraient la perspective. Or, on ne peut travailler convenablement en aucune branche sans faire effort pour assimiler le marxisme-léninisme.

Et plus loin :

Un deuxième problème, c'est l'entraînement indispensable de chaque membre du Parti à la discussion politique dans les organisations de base. « Les cellules doivent redevenir des organismes politiques, tandis que les groupes de trois étaient dans l'illégalité des organismes d'exécution. »

*Problèmes de l'organisation et des cadres.* — Maurice Thorez rappelle la pensée de Staline : « Après que la ligne juste est donnée, le travail d'organisation décide de tout. »

La meilleure méthode est de rapprocher toujours plus les directions régionales des sections d'organisations de base, en réduisant l'étendue des sections. Qu'on ne vienne pas invoquer le manque de cadres. « C'est à nous de les faire surgir, de les former, de les promouvoir aux fonctions responsables. » Il faut faire confiance aux femmes, aux jeunes.

Quant à l'action, il faut veiller à ne pas la disperser, à la fixer sur des tâches à réaliser dans l'immédiat. <sup>1</sup>

En ce qui concerne la tactique actuelle des Partis communistes, elle prend pour modèle la période insurrec-

1. *L'Humanité*, 27 juin 1945.

tionnelle du Parti communiste russe (à l'égard de l'Espagne par exemple), ou la période où le nouvel « ordre » soviétique s'est déjà cristallisé en Russie. Ce dernier langage semble particulièrement familier au camarade Thorez et à ceux de ses collègues étrangers qui ont vécu la guerre sous l'aile de Staline, en Russie, tandis qu'un certain nombre de leurs « subordonnés » militaient dans la résistance.

Ces jours derniers sont parvenus d'Allemagne plusieurs témoignages significatifs qui font prévoir le développement d'une sorte de national-bolchévisme, d'obédience soviétique sincère ou voulue et ceci dans les deux zones occupées. Si un tel mouvement prenait corps et était effectivement patronné par Moscou, cela indiquerait pour un proche avenir des perspectives inquiétantes <sup>1</sup>.

Dans les *pays scandinaves*, le mot d'ordre le plus récent ordonne la constitution à tout prix d'un *front unique socialo-communiste*, mais les pourparlers menés dans ce sens en Suède <sup>2</sup>, au Danemark et même en Norvège ont échoué.

On sait du reste que le même mot d'ordre est répandu dans les pays de l'Occident européen, notamment en France où le Parti communiste cherche à promouvoir un *parti ouvrier unique* qui... pourrait ressembler comme un frère au parti nazi <sup>3</sup> !

*Force numérique des Partis communistes.* — Il n'y a pas encore de données précises quant à la force numérique des Partis communistes et il est impossible d'établir une liste complète de toutes leurs publications. Voici, à titre d'exemples, quelques informations fragmentaires.

Le nombre des membres du *Parti communiste belge* s'accroît. En 1939, le Parti communiste belge comptait

---

1. Parmi les dirigeants actuels du Parti communiste allemand, on relève les noms de Walter Ulbricht et du Dr Franz Dahlem.

2. Il y a au Parlement suédois 15 communistes contre 115 socialistes et 2 communistes contre 83 socialistes dans la Chambre haute.

3. Au Congrès du *Parti socialiste français*, qui a eu lieu à Paris, au commencement d'août 1945, la fusion avec le Parti communiste a été écartée. Cette décision a été motivée par la trop grande dépendance du Parti communiste de Moscou, par le manque de confiance qu'il inspire et par son organisation totalitaire. Le Parti communiste a qualifié ces armements de diffamatoires!

environ 10,000 membres. Au commencement de 1945, 65,000 et les nouvelles adhésions continuent. A Bruxelles seulement, le Parti communiste compte 10,000 membres.

En 1939, *le Drapeau rouge* avait un tirage quotidien de 8,000 exemplaires. Au début de 1945, 120,000 numéros du *Drapeau rouge* sont vendus chaque jour.

En 1939, *De Rood Vaan*, qui est l'organe du Parti communiste en flamand, sortait 7,000 exemplaires par semaine et maintenant 88,000 par jour.

Nous avons déjà indiqué que le Parti communiste *anglais* a réuni 100,000 voix aux récentes élections.

Au récent congrès du *Parti communiste français*, le camarade Thorez fournit les indications suivantes:

Notre Parti est plus grand, plus fort que jamais. Il est uni comme un bloc autour du Comité central, qui jouit d'une autorité incontestée et méritée. L'influence du Parti a grandi. Ses effectifs ont augmenté.

Le secrétaire général du Parti communiste rappelle les succès du Parti aux dernières élections municipales. En moyenne, un Français ou une Française sur quatre ont voté pour les listes présentées ou soutenues par notre Parti. A Paris, la proportion est de un sur trois. En banlieue, dans la Seine, nos militants administrent 60 communes sur 80.

Pour la première fois, des villes de plus de 100,000 habitants (Nantes, Reims, Toulon) ont un maire communiste. De même une dizaine de préfectures et une vingtaine de sous-préfectures. Nous avons des adjoints ou des conseillers municipaux dans les plus grandes villes de France.

Le chiffre de nos adhérents est en progression constante: 45,000 en février 1934; 80,000 en janvier 1936, à Villeurbanne; 340,000 en décembre 1937, en Arles. Aujourd'hui, 906,729 cartes ont été délivrées aux régions.

*Nous allons vers le million*, s'écrie Maurice Thorez. Ce sera notre apport au grand Parti ouvrier français.

Les *Partis communistes italien et allemand* poussent sans cesse le recrutement de nouveaux membres. En zone russe, cela se fait avec ostentation; en zone anglo-américaine, moins ouvertement. Au congrès socialiste italien, il a été indiqué que le Parti communiste italien approche d'un *million de membres*. Une conférence de femmes communistes italiennes a réuni récemment, à Rome, 200 déléguées représentant soi-disant 150,000 militantes du Parti. Remarquons encore que dans tous les pays occupés par l'armée rouge, se poursuit sans relâche la consolida-

tion des partis de gauche, en particulier du Parti communiste. Les autres partis autorisés sont manipulés de telle manière qu'ils ne peuvent faire autrement que de suivre les directives de l'occupant et s'associer à l'action du Parti communiste<sup>1</sup>.

Grâce à ce travail d'organisation mené de front avec l'« épuration » des « indésirables » par les « tribunaux populaires » et les « comités de libération », la structure même des pays en question se modifie de mois en mois. Ici encore il n'est pas possible d'indiquer la force numérique des partis et organisations extrémistes à la dévotion de Moscou, mais il est certain qu'ils dominent déjà de loin — à la surface du moins — tout ce qui reste des autres partis et groupements de tendance véritablement nationale et indépendante.

Le *Parti communiste chinois* comptait en mai 1945 1,200,000 membres. Les soldats de la « 8<sup>e</sup> armée » et de la « nouvelle 4<sup>e</sup> armée », et les guerillas sont au nombre de 900,000. Il convient d'y ajouter, note *la Voix ouvrière*, qui cite ces chiffres d'après un rapport du chef communiste chinois Mao Tse-Tung au VII<sup>e</sup> Congrès (mai 1945), 2 millions de miliciens locaux<sup>2</sup>.

En résumé, voici les constatations qui s'imposent en ce mois d'août 1945, trois mois après la fin de la guerre:

---

1. Poursuivant ses déclarations, M. Churchill a dit que de nombreux membres du Parlement étaient mécontents que les forces communistes aient atteint presque partout ou étaient en train d'obtenir des pouvoirs dictatoriaux. Cela ne signifie pas que partout le Parti communiste ait été établi ou qu'il sera établi, dans les pays atteints par la guerre. Il doit y avoir pendant quelques mois un gouvernement autoritaire, autrement ce serait l'anarchie, et il ne serait pas raisonnable de demander ou d'attendre qu'un gouvernement libéral ou que les conditions démocratiques, comme en Grande-Bretagne et aux États-Unis, soient institués immédiatement. Il n'en reste pas moins que nous devons savoir où nous en sommes et que nous devons dire clairement quelle est notre attitude dans les affaires des Balkans et dans l'Europe orientale. Après avoir souligné le fait qu'il y a des millions d'humbles maisons, en Pologne, en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie, où la crainte de voir arriver soudainement à la porte des policiers armés pour emmener le père ou le fils, est la principale préoccupation de la vie de famille, M. Churchill a dit: « Nous devons, dans notre politique étrangère, faire ressortir toujours la note de liberté et de *fair play*, telle que nous la comprenons. »

2. *Voix ouvrière*, 2 août 1945.

1° Le Parti communiste soviétique reste au pouvoir en Russie et continue à détenir le monopole politique et idéologique.

2° Presque tous les membres de l'exécutif du Komintern ont été expédiés dans leur pays respectif pour y diriger les Partis communistes d'accord avec Moscou.

3° Les Partis communistes ne sont plus au point de vue formel des sections du Komintern. Ils gardent néanmoins un contact étroit avec Moscou et s'avèrent comme par le passé de fidèles auxiliaires de la politique soviétique étrangère<sup>1</sup>. Ils maintiennent des rapports mutuels suivis. Comme par le passé, ils forment donc dans leur ensemble un mouvement international cohérent.

4° Tous ces Partis se sont renforcés et ont augmenté leurs effectifs.

5° Tous ces Partis restent fidèles à leur ancienne doctrine marxiste-léniniste.

6° Tous ces Partis cherchent à se pousser au pouvoir et à le saisir à la première occasion.

Personne ne saurait mettre en doute ces importantes constatations et les communistes eux-mêmes seront les premiers à les confirmer.

Qu'en découle-t-il pour les adversaires de l'idéologie matérialiste et antichrétienne que prêchent les communistes; pour les adversaires de régimes politiques totalitaires, de ce collectivisme soviétique que Röpke a appelé « l'économie caporalisée »? En bonne logique, la continuation de la lutte anticommuniste apparaît aujourd'hui plus que jamais indispensable!

#### IL EST IMPOSSIBLE D'ABANDONNER LA LUTTE

Or, ces mois derniers s'est poursuivie sans relâche dans la presse des extrémistes, et aussi dans la presse socialiste noyauté par ces derniers, une campagne pour l'interdiction d'organisations anticommunistes indépendantes. Rappelons ici la différence fondamentale entre les deux mou-

---

1. M. Blum, en motivant son opposition à la fusion du Parti communiste et du Parti socialiste français, a qualifié les communistes de « nationalistes étrangers ». Il leur a reproché, en outre, d'avoir une sorte « d'adoration religieuse » pour Moscou, tandis que « la politique actuelle de Staline, dit-il, n'est pas dans la ligne qui était celle du socialisme international et qui, j'en suis sûr, est restée la nôtre » (*Le Peuple*, 14 août 1945).

vements anticommunistes, l'un indépendant, démocratique et d'inspiration chrétienne et l'autre inféodé au nazisme allemand totalitaire, antichrétien et partant pseudo-antibolchévique. Créer la confusion entre ces deux tendances a été dans l'intérêt des nazis et est aujourd'hui dans l'intérêt de leurs successeurs bolchéviks.

Ce qu'on a lu plus haut sur le mouvement communiste d'après-guerre est basé non pas sur l'imagination, mais sur des faits objectifs. C'est-à-dire que *l'existence d'un fort mouvement communiste dans le monde d'après-guerre est une réalité*. Elle doit provoquer logiquement et inéluctablement une réaction chez tous ceux qui n'admettent pas la déchristianisation définitive du monde, qui repoussent « l'économie caporalisée » à la « termitière » communiste, qui désirent régénérer et sauvegarder pour leurs enfants les principes de liberté et de démocratie. Or, cette réaction salutaire engendre la lutte, car autrement il ne reste qu'à courber l'échine et se laisser asservir.

Plaçons le problème sur le terrain suisse où le néo-communisme d'après-guerre est représenté par le Parti du Travail présidé par Nicole, correspondant de la *Pravda* soviétique et dirigé par Hofmaier, homme de confiance de Moscou. Peut-on demander au peuple suisse, aux partis nationaux, aux milieux religieux et patriotiques de ne pas lutter contre l'influence néfaste antichrétienne et totalitaire du Parti du Travail ? Cela équivaudrait à lui livrer le pays et à ouvrir volontairement la voie à la soviétisation de la Suisse, à son assujettissement ultérieur par l'U. R. S. S. Trahison flagrante et impossible !

Mais le problème ne se pose-t-il pas exactement de la même manière dans tout autre pays, quoiqu'on désire souvent le voiler ? Par conséquent, dans chaque pays pris séparément, la lutte contre la force croissante du communisme s'impose et est même plus que jamais inéluctable.

Et puisque les Partis communistes des différents pays se tiennent les coudes et agissent de concert, n'est-il pas légitime que les forces anticommunistes de ces pays fassent de même ? A l'Entente internationale communiste, qui (au point de vue formel) a remplacé le Komintern « dissous », doit donc s'opposer logiquement, une fois la guerre ter-

minée, une Entente internationale anticommuniste. Celle qui existe venant à disparaître, un mouvement analogue ne manquerait pas de surgir le lendemain pour continuer la même tâche.

Est-ce assez clair ? Par contre, le jour où Moscou cessera d'être la Mecque du mouvement communiste international, le jour où les Partis communistes cesseront de suivre des ordres et de servir des intérêts étrangers, le jour où ils abandonneront leur néfaste doctrine, leur mauvaise foi et leurs méthodes bolchévistes, c'est-à-dire, pour parler clairement, le jour où ils cesseront d'être des Partis communistes, la situation reviendra d'elle-même à ce qu'elle était avant la révolution bolchéviste et l'organisation des partis révolutionnaires communistes. A ce moment et *à ce moment seulement*, il sera possible de « liquider » le mouvement anticommuniste sans trahir sa patrie, et tous ceux dans le monde qui sont assoiffés d'indépendance, de vérité, de justice et de paix.

#### LA LUTTE CONTRE LE COMMUNISME N'EST PAS UNE LUTTE CONTRE LE PEUPLE RUSSE

Les communistes et leurs acolytes emploient depuis la victoire du peuple russe sur l'envahisseur nazi un argument qui ne manque pas d'impressionner les gens non avertis. Cet argument consiste à assimiler la lutte anticommuniste à une lutte contre le peuple russe. Or, rien n'est plus faux et, pour s'en convaincre, il suffit de concrétiser le problème en se référant de nouveau à l'exemple suisse. Le peuple russe a-t-il un intérêt quelconque à dilapider les salaires que gagnent à la sueur de leur front ses ouvriers et paysans pour rémunérer des démagogues étrangers ou verser des subsides à un avocat rouge qui fut expédié naguère en Chine pour y seconder de louches agents communistes ?

Le peuple russe a-t-il un intérêt quelconque à la bolchévisation de la Suisse ou de tout autre pays étranger ? Le peuple russe a-t-il intérêt à dresser une fois de plus le monde entier contre la Russie parce que dans chaque pays les Partis communistes ne jurent que par Moscou ? Poser ces questions, c'est y répondre : la lutte plus que jamais

indispensable contre les Partis communistes ne touche en rien l'intérêt véritable du *peuple russe*. Ce peuple, après la défense héroïque du pays, n'a d'autres soucis que sa reconstruction, ainsi que le rétablissement de rapports confiants avec les pays pouvant lui venir en aide.

N'oublions pas que malgré les avantages que comporte l'adhésion au Parti communiste un pourcentage infime de citoyens russes y est inscrit et que parmi ceux-ci le nombre de communistes est encore moindre. La Russie est certes dominée provisoirement par le Parti communiste, mais en Russie comme ailleurs la grande majorité du peuple n'est pas communiste et c'est bien pour cela que le Kremlin s'efforce, comme nous l'avons montré au début, de l'endoctriner de nouveau.

Ce qui précède montre donc clairement que la continuation de la lutte anticommuniste sur le plan national et international est rendue indispensable par les communistes eux-mêmes et que cette lutte n'affecte nullement l'intérêt du peuple russe, dont on suivra avec intérêt et sympathie l'évolution d'après-guerre.

\* \* \*

Rappelons, pour terminer, que c'est parce qu'on ne s'est pas assez tôt ni suffisamment défendu contre l'action des nazis en divers pays, que leurs « cinquièmes colonnes » ont pu s'organiser, se renforcer et encourager ainsi ceux qui se proposaient de déclencher la guerre, en leur préparant des bases d'espionnage et des points d'appui qui briseraient, le moment venu, le moral des populations envahies et même de l'armée.

Cette faute ne doit pas être commise à l'égard des communistes.

Pour reconstruire le monde si profondément meurtri, il faut la paix, l'ordre et l'union. Les Partis communistes sont, par leur essence même, des organisations de haine, de désordre et de lutte de classe. Aussi faut-il leur barrer la route, car moins les Partis communistes exerceront d'influence, moins sera grand le danger de troubles et d'intervention étrangère et mieux seront assurées notre liberté et notre indépendance.

# Contre le communisme

LISEZ et RÉPANDEZ nos PUBLICATIONS

Tracts de deux et quatre pages: 5 sous la douzaine

Ce que le Communisme a donné en Russie

Être communiste, qu'est-ce que ça veut dire?

Les communistes en faveur du cadenas

Catholiques, en garde contre le péril rouge !

Le premier et le plus grand péril (10 sous la douzaine)

Tracts de huit pages: 15 sous la douzaine

La Philosophie du bolchévisme

Brochures de seize pages: 10 sous

L'Ouvrier en Russie — La Russie en 1930 — La Famine en Russie  
Sous la menace rouge — Croisière en U. R. S. S. — Les Sans-Dieu à l'œuvre

Lettre sur le communisme (Mgr Gauthier)

Doit-on tolérer la propagande communiste ?

Les Internationales — Le Komintern en 1942

La Russie soviétique — La guerre et le bolchévisme

Bolchévisme et catholicisme

Faut-il continuer la lutte contre le communisme ?

Brochures de trente-deux pages: 15 sous

En Russie soviétique — Le Rêve communiste

Le Komintern — Les Relations avec Moscou

Catéchisme anticommuniste — Mesures législatives contre le communisme

L'expérience communiste sociale en Russie — Le plus grand péril

La Russie sans masque: reportage de Wm White (10 sous)

Brochures de soixante-quatre pages: 25 sous

Manuel antibolchévique — Cahier anticommuniste

Journées anticommunistes, I, II — La Menace communiste au Canada

L'Encyclique « Divini Redemptoris »

Brochures sur la restauration sociale: 15 sous

Petit Catéchisme d'éducation syndicale

Pour un ordre meilleur (25 sous)

Catéchisme de l'organisation corporative (25 sous)

Demandez notre catalogue — Abonnez-vous à nos brochures mensuelles

**ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE**

1961, RUE RACHEL EST, MONTRÉAL

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

130. *Le B. Albert le Grand* . R. P. Richer, O. P.  
 131. *La Tempérance—I* . S. G. Mgr Courchesne  
 132. *Les Bénédictins*.  
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse*.  
 R. P. Plamondon, S. J.  
 136. *La Formation d'une élite féminine*.  
 Marguerite Bourgeois  
 137. *L'Eucharistie et la Charité* . C. J. Magnan  
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
 Une Religieuse de Sainte-Croix  
 139. *La Tempérance—II* . S. G. Mgr Courchesne  
 141. *L'Ouvrier en Russie* . E. S. P.  
 142. *L'Action catholique* . Mgr Eugène Lapointe  
 143. *La Russie en 1930*. Dr Georges Lodyginsky  
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
 R. P. Paul Bélanger, S. J.  
 145. *L'Aumône* . Mgr Charles Lamarche  
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
 L'hon. Rodolphe Lemieux  
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
 Abbé Aurèle Parrot  
 154. *La Sanctification du dimanche* . XXX  
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
 S. S. Pie XI  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique* . Nos Evêques  
 163. *Les Carrières—I*.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 164. *L'Année sainte* . S. S. Pie XI  
 165. *Les Carrières—II*.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières—III*.  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières—IV*.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
 S. S. Pie XI  
 171. *L'Héroïque Aventure*.  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières—V*.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie* . Cilacc  
 174. *Les Carrières—VI*. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II*.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières—VII*.  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
 R. P. Paul Doncœur, S. J.  
 183. *L'Apostolat* . J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Provencher* . R. P. Alex. Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières—VIII*.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco* . P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne* . XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.  
 Gérard Tremblay  
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
 P. Jean Laramée, S. J.  
 197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites* . Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* . O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
 Paul-Emile Léger, P. S. S.  
 203. *Croisière en U. R. S. S.* . Pierre Mauriac  
 206. *L'Action catholique—I* . S. S. Pie XI  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
 Marie-Claire Daveluy  
 212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »*.  
 S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André*.  
 Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.  
 R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish*.  
 Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire*.  
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.  
 Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique—II*. . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.  
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme*.  
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.  
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France—I*.  
 P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*  
 Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon*.  
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste*.  
 Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec  
 « Padlock Law »*.  
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.  
 E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma*.  
 Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*  
 Abbé Georges Panneton  
 239. *Pie XI et le Canada* . E. S. P.  
 240. *Sa Sainteté Pie XII* . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.  
 S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*  
 S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »*.  
 E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.  
 Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé B. Gingras

## L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »*. S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France — II*. P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël*. S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*. Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision*. S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélarde Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus*. S. J.
254. *Aux jeunes mariés — I*. S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*. Chanoine Georges Panneton
256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus*. S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*. Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique*. S. S. Pie XII
259. *Messages*. Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*. R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*. Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine*. S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs*. E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II*. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti*. Abbé B. Gingras
266. *Jésuites*. E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique*. S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*. R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega*. Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*. A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX*. Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern*. E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*. S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah*. R. P. Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations*. R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement)*. S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
291. *Mission des Universités*. Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme*. E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*. Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*. R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*. Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*. R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*. Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*. Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
302. *Russie et communisme*. E. S. P.
303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents*. J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole*. Firmin Létourneau
306. *Les Petites-Sœurs de l'Assomption*. Une religieuse
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*. Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*. Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger*. P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*. Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*. Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*. Guillermo Gonzalez, S. J.
314. *Monseigneur François-Xavier Ross*. Abbé Camille Le Bel
315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Neuman*. Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.

Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

**L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal**